

Nicolas Machiavel ou la politique du mensonge

A Florence naquit Nicolas Machiavel
Fin du quinzième siècle cet homme universel
Distingue la morale de l'action politique
Pour lui bien gouverner il faut être cynique

En écrivant Le Prince il va théoriser
Que faire pour convaincre et pour bien gouverner
Le mensonge est une arme permettant de convaincre
Gagner la confiance de ceux que l'on veut vaincre

Pour devenir puissant il faut persuader
Les masses qui s'expriment lorsqu'elles vont voter
Du temps de Machiavel sans la démocratie
L'expression se faisait par le prince occis

L'éthique peut se lire au moins de deux façons
Lorsqu'on est aux affaires on a toujours raison
Même lorsqu'on agit sans trop de convictions
Lorsqu'on est responsable on fait fi des façons

Mais le rapport de force est une arme secrète
Qui s'habille de charme de manœuvres discrètes
En trouvant l'intérêt que cache l'adversaire
Et acheter la paix pour éviter la guerre

Les discours de la première décade de Tite-Live
Sont alors la synthèse des goûts de Machiavel
En termes de pouvoir sur ses formes oppressives
Il prend Rome en exemple sur le plan culturel

Mais il rejette en bloc toute aristocratie
Et sans vraiment le dire aussi la monarchie
La noblesse est pour lui objet de déraison
Le peuple reste seul à n'avoir d'ambition

Les révolutionnaires apprennent les leçons
Que Le Prince prodigue pour taire les soupçons
Du totalitarisme qui semble obligatoire
Pour changer de régime d'un bonheur illusoire

Relisez Machiavel et observez nos maitres
Vous verrez dans leurs mots l'ambition transparaitre
Ne sont pas là pour vous mais seulement pour eux
Si leur bien coïncide au votre alors tant mieux

Machiavel est l'auteur la bible des puissants
Il donne les recettes pour blouser le chaland
A nous de rejeter les discours alléchants
Sachons que seul l'égo peut suppléer l'argent

jpGabrillac